

Le portrait genderique de l'émigration de travail féminine

Dr. Nino Chikhladze, Nato Pitskhelauri

Université d'Etat de Tbilissi

Dr. Tamar Shinjiashvili

Introduction

Dans les années 90 du XXème siècle, après la chute de l'Union Soviétique, la Géorgie traversait une période marquée par la rupture des relations économiques et commerciales traditionnelles, la baisse de la production, la montée du niveau de chômage. En très peu de temps, des processus migratoires ont acquis une envergure sans précédent dans l'histoire de la Géorgie.

La Géorgie est un pays très traditionnel, c'est pourquoi, jusqu'à présent, l'émigration de travail féminine était vue dans la société comme un phénomène absolument inadmissible. C'est sur le fond de la crise socio-économique qu'a commencé le processus de transformation du système traditionnel des stéréotypes genderiques et de stratification genderique de la société. La situation économique étant extrêmement grave, les femmes sont obligées de partir chercher du travail à l'étranger. La demande d'une main d'œuvre bon marché sur le marché du travail global pour le travail reproductif (nurses, nettoyeuses, secteur du service) est favorable à ce processus.

Méthodes

Le système d'enregistrement des processus de la migration qui existent en Géorgie ne représente pas la situation réelle. La statistique reçoit des données du bureau des passeports du Ministère des affaires intérieures. En même temps, le système de l'immatriculation des citoyens ne fonctionne plus dans le pays, le nouveau système d'immatriculation ne s'affirmant pas juste.

Quant à la possibilité de la migration de travail légale, elle n'existe pas en Géorgie. C'est pourquoi tous les processus migratoires portent un caractère illégal. C'est pourquoi, outre les données statistiques officielles, nous nous appuyons sur les données obtenues grâce à des études sélectives spéciales, ainsi que sur celles des évaluations d'experts.

Tendances de la migration

Selon les données du Département d'Etat des Statistiques de Géorgie de 1990 à 2001 le solde négatif de la migration a fait 153,2 mille; En même temps, il existe les données des évaluations d'experts de la migration selon lesquelles le solde négatif de la migration externe pendant la dernière décennie du XXème siècle (1990-2000) a fait 995,2 mille (T.Gougouchvili), entre 1990-2001 – 1,2 million (G.Tsouladzé). Les données des évaluations d'experts sont quelque peu différentes entre elles;

pourtant, elles démontrent que la migration réelle est beaucoup plus importante qu'en parle la statistique officielle.

D'après les données du recensement de la population 2002, 58,7% des émigrés sont des hommes, 41,3% - des femmes. 78% du nombre total d'émigrés ont quitté le pays afin d'améliorer des conditions économiques. 40% des émigrés appartenant à cette catégorie sont des femmes, dont 37,2% envoient l'aide financière à leurs familles.

Par suite de l'étude sélective effectuée à la base du centre de recherches scientifiques, ont été révélés des caractéristiques essentielles des processus de la migration. Ainsi, les causes principales provoquant l'émigration sont des facteurs économiques, le chômage, l'altération des conditions sociales, la baisse du niveau de vie, et enfin l'absence de perspectives.

Ce sont surtout des individus à l'âge de 21 à 45 ans qui quittent le pays, dont 39,8% des femmes. Les flux migratoires des femmes se dirigent essentiellement vers la Russie, la Grèce, les Etats-Unis, l'Allemagne, France. Enfin, il y a encore une particularité caractérisant l'émigration de travail de la Géorgie: c'est le haut niveau d'instruction des femmes (44%).

La structure genderique des flux migratoires montre que la migration féminine est liée à des dépenses importantes: les femmes doivent travailler plus longtemps pour aider leurs familles et en même temps rembourser leurs dettes. En raison du caractère illégal de l'émigration, le retour dans leur pays coupe aux émigrées toute possibilité de le quitter de nouveau. Pour cette raison, 57,9% des femmes ne sont pas retournées chez elles.

La plupart des femmes émigrées travaillent comme nurses (41,1%), serveuses (4,8%), nettoyeuses (9,2%), vendeuses (5,5%). 27% des femmes émigrées de travail ont des familles, 37% d'elles ont des enfants.

L'aide financière portée par des femmes émigrées à leurs familles est considérable. Les femmes envoient, en moyenne, de 40-50\$ de plus que les hommes.

Ce qui cause vraiment de l'inquiétude est l'âge des femmes émigrant pour améliorer leurs conditions économiques. En effet, 8% d'elles n'ont pas encore atteint l'âge d'aptitude de travail.

26% des femmes appartenant à ce groupe d'âge portent l'aide financière à leurs familles. La part des hommes en dessous de l'âge d'aptitude de travail est plus importante et fait 10,7%, dont 11,5% aident leurs familles.

Conclusion

Aussi, pendant une très courte période historique, la Géorgie a-t-elle connu des changements importants des processus migratoires vus dans leur perspective genderique. A côté des résultats positifs (amélioration de la situation économique de la famille se trouvant parfois dans l'extrême misère, ou encore pire, menacée d'extermination par la famine), on observe également des conséquences négatives (influence négative sur le potentiel démographique et sur le processus de planification de la famille, trafic). Les données pronostiques d'après lesquelles les tendances similaires vont persister jusque dans les années 2010-2015, sont peu rassurantes.

L'élaboration de la politique économique correcte, la légalisation de la migration de travail, le renforcement de la coopération internationale mutuellement avantageuse, tout en respectant le principe d'utilisation efficace des ressources humaines, la création de la base de droit pour la régularisation de la migration de travail et l'élaboration des programmes anti-trafic plus efficaces, c'est le gage du progrès social, tenant compte de la perspective genderique, non seulement en Géorgie, mais aussi dans les pays où se produisent les mêmes processus de la migration.